

“ éducation. L'étranger, arrivant à Paris, n'y
“ rencontra dans les rues que des hommes
“ d'un aspect hideux et féroce, des femmes dé-
“ vergondées et dégoûtantes; il n'entendoit
“ que des discours grossiers et des blasphèmes
“ atroces. Dans chaque commune, dans cha-
“ que section, on avoit établi des clubs et des
“ comités révolutionnaires, composés de bri-
“ gands couverts de crimes: ils n'avoient le
“ droit de sauver personne, et leur pouvoir
“ pour dénoncer, incarcérer, piller et envoyer
“ l'innocence à l'échaffaud, étoit sans limites.
“ La lie du peuple étoit payée pour assister
“ aux assemblées, pour encourager le crime,
“ pour épouvanter la modération, et pour ap-
“ plaudir aux supplices. ”

“ On ne pouvoit reposer son ame de cet
“ horrible spectacle qu'en pénétrant dans les
“ prisons dont toute la surface de la France
“ étoit couverte; c'étoit là qu'on trouvoit réu-
“ nis la vertu, la beauté, les talens, et cette
“ sérénité qui fuit les tyrans et n'abandonne
“ jamais l'innocence. ”

“ De même qu'il faut ouvrir les abymes
“ de la terre pour y découvrir les métaux pré-
“ cieux qu'elle renferme, de même alors il fal-
“ loit s'enfoncer dans les cachots pour y re-
“ trouver l'amour constant, l'amitié fidèle, la
“ douce piété, la générosité héroïque, et cette